Ibradépendance - 1/2

Paris n'a pas eu besoin de faire un match extraordinaire pour aller à bout de Saint-Etienne (5-0). Les erreurs stéphanoises et le talent de Zlatan Ibrahimovic auront finalement suffis.

Il va falloir donner un nom au club -ou rassemblement au choix- de ceux qui ne peuvent pas se passer de Zlatan Ibrahimovic. Le Suédois n'est pas la plus connue des drogues ni la plus répandue des drogues mais une chose est certaine. Elle est sacrément puissante et le seuvrage en est que plus compliqué. Le PSG a bien du faire sans contre l'Evian Thonon-Gaillard parce qu'il était blessé aux côtes et on en a vu le résultat. Un pauvre match nul et vierge, sans relief et sans saveur avec un Edinson Cavani incapable de reprendre le si grand costume laissé.

Paris est bien meilleur quand Zlatan Ibrahimovic, voilà tout, que ce soit en Championnat ou en Coupe d'Europe (Ibrahimovic avait été absent lors du quart de finale retour à Chelsea qui avait vu le PSG éliminé). Ce serait un objet de doute pour beaucoup et ça le sera à chaque fois que le Suédois aura le moindre pépin physique. Mais c'est le jeu qui veut cela. Quand on a un si grand joueur qui marque un nombre si grand de buts, on en arrive bien souvent à ne plus pouvoir s'en passer. "Bien sûr que l'on est meilleur quand il est avec nous. Il est tellement fort. Il pèse sur les défenses, il fait des passes et c'est un véritable tueur devant le but" reconnaissait Lucas Moura dans un français presque parfait.

Son quatrième triplé avec le psg

Mais la question ne s'est pas posée hier soir et on ne peut pas dire qu'il ait choisi le moins bon moment pour signer son retour. La réception de Saint-Etienne représentait le premier affrontement de taille de cette saison (on aurait volontiers citer Monaco-Lille mais le niveau de jeu déployé ne le méritait pas) entre des Parisiens carburant jusqu'alors au diesel et des Verts bien mieux partis qui restaient sur une qualification en Ligue Europa (jeudi dernier aux dépens de Karabukspor).

Au final, on ne pourra pas dire que ce match fut d'une qualité remarquable mais il fut si lourd en enseignements. Le premier d'entre eux étant que Paris va survoler la Ligue 1 cette saison comme il le fit la saison passée et pas seulement à la vue du score (5-0) mais surtout à la manière. Le PSG n'a même plus besoin de partir à l'abordage pour faire la différence quand les erreurs adverses le font pour vous. Sur une passe en retrait non cadrée de Jérémy Clément, Stéphane Ruffier manquait son exterieur du droit pour marquer dans son but. Même Ibra est allé le voir pour le réconforter mais ça ne pouvait suffire et jusqu'à la fin, l'International français a semblé comme un fantôme qui errait dans sa surface ressassant sa bourde responsable de l'ouverture du score. Quelques minutes plus tard, sa sortie hasardeuse sur Lucas aurait pu alourdir le score. Ce fut à Sir Ibrahimovic d'exécuter la sentance juste avant la pause d'une tête surpuissante reprenant un centre de Maxwell. Après la mi-temps, le Suédois aura encore l'occasion de briller an anticipant une nouvelle passe en retrait de Kévin Monnet-Paquet. Il laissera tout de même une petite part du gâteau à Edinson Cavani dont la frappe enroulée laissa Ruffier sans réaction avant de faire monter son compteur personnel à trois buts en profitant d'une balle en profondeur de Marco Verratti.

Ibra absent et paris est dépeuplé

A la même époque, l'année dernière, Ibrahimovic n'en était qu'à un but (lors de la victoire à Guingamp 2-0 le 31 août 2013). Alors que le mois de septembre vient à peine de débuter, il émarge déjà à cinq buts en deux matches (il était sorti au bout d'un quart d'heure contre Bastia). De là à dire que ce sera la saison de tous les records, il est trop tôt pour l'affirmer. Ce que l'on peut dire avec certitude, c'est qu'il s'en donnera les moyens. Même si son talent ne prête à aucun débat, c'est à force de travail qu'il est arrivé aussi haut. Pour preuve, alors

Ibradépendance - 2/2

qu'il avait à peine repris l'entraînement en début de semaine dernière, il était resté sur le terrain jusqu'à neuf heures du soir pour tirer des coups francs ou faire des soins histoire d'être au top le dimanche soir. Ses coéquipiers en étaient estomaqués.

Bien que le score soit large et impressionnant en soi et que la prestation de Ibrahimovic l'ait été tout autant, ça ne doit pas cacher le niveau global du PSG qui n'est clairement pas à son meilleur niveau. Marquinhos ne le cachait pas "on gagne, on marque des buts. Dans le jeu, on s'améliore mais ce n'est pas encore le top. On doit travailler et faire en sorte d'être bien pour le début de la Ligue des Champions dans deux semaines". Contre Evian, le jeu développé par les hommes de Laurent Blanc avait été des plus ennuyants, incapables de mettre en difficulté la défense savoyarde dans les trente derniers mètres. Hier, l'analyse est plus compliquée tant le match fut fossé après vingt minutes de jeu et le but contre son camp de Ruffier. Après cela, Saint-Etienne ne parut pas tout à fait le même.

Après quatre journées, Paris est déjà deuxième de Ligue 1 juste derrière Bordeaux. La trêve internationale va voir Ibrahimovic s'envoler avec la Suède, Verratti avec l'Italie et Edinson Cavani avec l'Uruguay entre autres. Ils reviendront avec la Ligue des Champions et en ligne de mire un premier déplacement à Amsterdam. Avec Ibra, cela devrait aller...